

Efficacité des psychédéliques dans le traitement des symptômes dépressifs

Méta-analyse

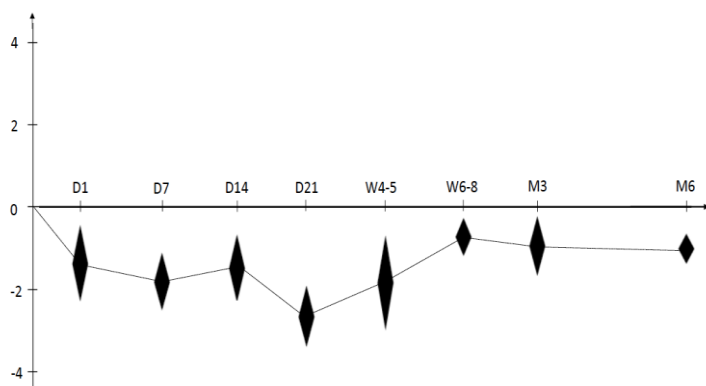
Bruno Romeo ^{1,2}, Laurent Karila ^{1,2}, Catherine Martelli ^{1,2,3}, Amine Benyamina ^{1,2}

■ Contexte

- Limite de la pharmacopée actuelle dans la dépression ¹
 - Seulement 36,8% des patients atteignent une rémission clinique après une ligne d'antidépresseur.
 - 33% des patients n'atteignent pas la rémission clinique
 - Délai de rémission clinique entre 5,4 et 7,4 semaines
- Psychédéliques sérotoninergiques ont un mécanisme d'action originale via un agonisme 5-HT_{2A} ²

■ Résultats ³

- Inclusion de 8 études: 4 études évaluant les symptômes dépressifs chez des patients en fin de vie et 4 autres chez des patients ayant un épisode dépressif caractérisé
- 5 études évaluant la psilocybine, 2 évaluant l'ayahuasca et une le LSD



■ Conclusion

- Cette méta-analyse montre que les traitements psychédéliques sont bien tolérés et pour contribuer à une amélioration rapide des symptômes dépressifs
- Le mécanisme d'action original des psychédéliques semblent ouvrir des perspectives pour le développement de nouveaux traitements

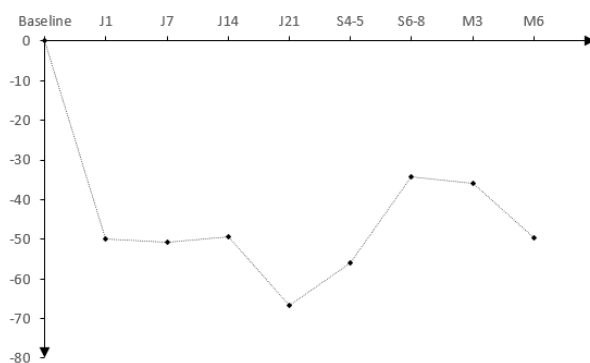
■ Objectif

- L'objectif de cette méta-analyse est de réaliser une analyse quantitative de l'efficacité antidépressive des psychédéliques

■ Méthodes

- Recherche systématique sur Pubmed et PsycINFO sans limite de date
- Obtention des données auprès des auteurs
- Méta-analyse: Calcul des différences moyennes standardisées (DMS) des scores de dépressions avant / après traitement par psychédélique

□ Pourcentage de diminution des scores de dépression



□ Tolérance

- Pas d'effet secondaire grave rapporté
- Symptômes psychotiques transitoires chez 6 patients mais pas d'épisode psychotique
- Augmentation transitoire de la fréquence cardiaque (durant 3 heures), de la pression artérielle systolique et diastolique (durant 5heures)
- Principaux effets secondaires rapportés:
 - ✓ Anxiété transitoire (30,7%)
 - ✓ Nausées/vomissement (28,7%)
 - ✓ Céphalées (25,2%)

Affiliations: ¹ APHP, Hôpital Paul Brousse, Département de Psychiatrie et d'addictologie, 94800 Villejuif, ² Équipe de recherche 4872 PSYCOMADD Villejuif, Université Paris Saclay, ³ Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale U1000, Gif-sur Yvette.

Références: ¹ Rush et al. Am Journal of Psychiatry 2006, ² Vollenweider FX, Kometer M. Nature Reviews Neuroscience 2010, ³ Romeo et al. Journal of Psychopharmacology 2020